

de la Province de Québec. Je n'ai pas besoin de vous introduire mes deux aimables compagnons, vous avez déjà appris à les connaître. Le R. P. Guéguen, vrai type du missionnaire, et qui reproduit au juste l'idéal que je m'étais formé de l'apôtre de Dieu, partait cette année pour son 26^e voyage. J'étais à peine âgé de quelques mois, lorsque, pour la première fois, il entreprenait cette longue et pénible course. Qui aurait dit alors que ce petit enfant deviendrait un jour missionnaire ? Cependant, si, à cette époque, le R. P. Guéguen était venu dans un petit coin de Ste. Geneviève et s'il avait été prophète, il aurait pu dire, en toute vérité, en me désignant du doigt : " Ce petit bambin, que vous voyez là, est appelé à prêcher l'Evangile aux pauvres sauvages ; dans 26 ans d'ici, il m'accompagnera dans mes missions." Voilà comme vont les choses dans ce monde. Que de mystères et de surprises l'avenir ne nous cache-t-il pas dans ses replis ?

Le R. P. Guéguen, malgré ses 53 ans, partait encore de gaieté de cœur, "*hilarum datorem diligit Deus*", et avec une ardeur et un courage que les années n'ont fait qu'augmenter. Il n'ignore pourtant pas ce qui l'attend : des peines, des fatigues et des misères ; mais qu'importe cela pour le missionnaire, pourvu qu'après tout il puisse gagner des âmes à Jésus-Christ ? Notre-Seigneur n'a pu sauver le monde qu'en versant tout son sang sur l'arbre sacré de la Croix ; le missionnaire appelé à continuer son œuvre de Rédemption doit lui aussi, s'il veut faire du bien et sauver des âmes, mourir et souffrir : "*Sine sanguinis effusione non fit remissio.*" Aussi, lorsque je faisais remarquer au P. Guéguen qu'il était trop vieux pour entreprendre un voyage si dur, il me répondait que tant qu'il pourrait se tenir debout il continuerait ses missions, et qu'il ne demandait pas mieux que de se dévouer, se sacrifier et se dépenser jusqu'à la fin pour ses chers Sauvages qu'il affectionne comme la prune de ses yeux. Vous voyez qu'avec le R. P. Guéguen pour mentor dans mon premier voyage, j'étais à bonne école. Le R. P. Dozois ne compte que six ans d'apostolat, mais sa forte constitution lui promet encore de longues années de mérite.

C'est donc en compagnie de ces deux excellents mission-